



ANNEXES

Parmi les 146 programmes existants, 9 observations à réaliser cet été :

Compter les papillons de nuit à la belle étoile

- **Comment participer ?** Il suffit d'étendre un drap blanc sur l'herbe quand la nuit est bien noire et de placer une source lumineuse au-dessus. Attirés par la lueur, les papillons de nuit et autres insectes vont affluer. Au bout d'une heure, il faut les compter, les identifier et remplir la fiche en ligne, sur le site de l'Observatoire de la Biodiversité de la Nuit. Parallèlement, le bénévole choisit une constellation dans le ciel (par exemple celle du cygne, très visible en été) et compte le nombre d'étoiles visibles à l'œil nu (il y en a 9 principales dans celles du cygne). Plus la pollution lumineuse est importante, moins les étoiles sont visibles.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Le programme vise à établir un lien entre pollution lumineuse et santé des insectes et papillons de nuit. Ces derniers sont 20 fois plus nombreux que les papillons de jour et jouent un rôle essentiel dans la pollinisation.
- **Où ?** Partout en France, même en ville. Des sorties ont ainsi été organisées l'an dernier à La Courneuve.
- **Pour qui ?** Pour tous. En 2016, il y a eu 400 participants aux animations organisées par l'Observatoire, âgés de 3 à 82 ans.

Pour en savoir plus : RDV sur la plateforme OPEN

<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/130>



Jouer à la sentinelle du climat... en scrutant les noisetiers et les chênes pédonculés

- **Comment participer ?** La période d'observation débute mi-août/fin août, quand les noisettes et glands commencent à changer de couleur. Le bénévole choisit un arbre (dans son jardin, en forêt...) et renseigne la date du murissement des fruits sur une fiche en ligne, via le site de l'Observatoire des sentinelles du climat. L'idéal est de poursuivre l'observation dans la durée, toujours sur le même arbre, en guettant les dates de chute des feuilles ou d'éclosion des bourgeons.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Le programme, développé dans le cadre de l'Observatoire Sentinelles du Climat, vise à montrer l'impact du climat sur le cycle de vie des chênes et noisetiers, sachant que ces deux espèces sont particulièrement impactées – voire menacées – par le réchauffement climatique. D'autres espèces (hérissons, coucous gris, martinets...) sont également suivies dans le cadre de ce programme.
- **Où ?** Le programme est développé en Nouvelle-Aquitaine et s'étend sur six ans. Des sorties avec des naturalistes sont régulièrement organisées pour inciter les bénévoles à participer.

Pour en savoir plus : RDV sur la plateforme OPEN

<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/216>



Observer les cétacés en Méditerranée

- **Comment participer ?** L'association Cybelle Planète organise des excursions d'une semaine sur un voilier. Direction le sanctuaire Pélagos de mammifères marins, au large de Monaco. Encadrés par un éco-guide, les quelques bénévoles recensent les baleines, dauphins, mais aussi les tortues marines.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Les quelques 1300 participants au programme ont, depuis sa création en 2005, contribué à une quinzaine de rapports de recherche. Les recensements des grands cétacés (rorqual commun et cachalot) ont notamment permis d'identifier les zones à risques de collision avec les navires marchands.
- **Pour qui ?** Les excursions sont ouvertes à tous, avec trois niveaux (débutant, expérimenté, expert). Les plaisanciers peuvent également effectuer des observations directement de leur bateau.
- **Où ?** Partout en Méditerranée, dans le sanctuaire de Pélagos pour les excursions.

Pour en savoir plus : voir les informations sur le programme sur OPEN
<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/74>



Enrichir l'inventaire du patrimoine à 20 mètres sous l'eau grâce au programme BioObs

- **Comment participer ?** Le programme BioObs, initié en partenariat avec la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESS) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), est dédié aux plongeurs. Leur mission : observer les espèces, les photographier et rentrer les données d'observation sur le site BioObs. Ces données viennent ensuite enrichir la base de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), géré par le MNHN.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** A ce jour, plus de 800 espèces marines ou d'eaux douces, vivant en métropole ou en outre-mer ne sont pas ou peu illustrées dans l'INPN. Le programme BioObs vise tout d'abord à renseigner cette base de données. Il contribue aussi à dresser l'aire de répartition des espèces et leur évolution dans le temps. L'escargot « pourpre à bouche sang », redoutable prédateur de moules et d'huîtres, a ainsi été aperçu en Normandie pour la première fois en 2018, alors qu'on ne le trouve normalement pas au-dessus d'Arcachon.

Quelques chiffres : Lancé en 2013, ce programme a mobilisé 950 plongeurs observateurs qui ont effectué plus de 55 000 observations.

- **Pour qui ?** Les plongeurs autonomes.
- **Où ?** Partout sur le littoral français, mais aussi en Outre-Mer. Les plongées en lac sont aussi comprises dans le programme.

Pour en savoir plus : voir les informations sur le programme sur OPEN
<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/99>



Photographier les insectes pollinisateurs avec SpipoLL

- **Comment participer ?** Il suffit de choisir une fleur et de photographier, durant 20 minutes, tous les insectes pollinisateurs qui viennent y butiner. Dans un second temps, les « SpipoLLiens » sont chargés d'identifier les insectes photographiés. L'approche, à la fois ludique et pédagogique, est représentative de la démarche à l'œuvre dans les sciences participatives.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Le programme SpipoLL (Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs), créé en 2010 par le Muséum national d'Histoire naturelle et par l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE), permet d'effectuer un suivi des espèces de pollinisateurs, à travers l'ensemble du territoire et sur une longue durée. Grâce aux données collectées, les chercheurs ont par exemple pu évaluer la répartition optimale entre jardins privés et surfaces construites pour assurer le développement des insectes pollinisateurs en ville. Autrement dit, les photos des participants peuvent même contribuer à créer des plans d'urbanisation respectueux de la biodiversité.
- **Pour qui ?** Toute la famille.
- **Où ?** Partout en France, dans les jardins, en ville, dans les prairies...

Pour en savoir plus : voir les informations sur le programme sur OPEN
<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/106>



Des SpipoLLiens « addicts » et acteurs de la protection des insectes

La chasse photographique peut rapidement devenir une passion. « Observer en gros plan tous les détails pour reconnaître les insectes devient addictif », explique ainsi une SpipoLLienne de longue date. Même les entomologistes plus férus y trouvent leur compte : « Je continue de découvrir des pollinisateurs, comme cette Série, observée dans une friche récemment. Ce papillon ressemble à s'y méprendre à une guêpe ! ». D'une manière générale, les participants au programme adoptent au quotidien des réflexes vertueux pour protéger les insectes pollinisateurs : ils sont par exemple plus enclins à laisser des jachères et des terrains nus pour offrir des nichoirs aux abeilles sauvages.

Partir en mission en forêt à la recherche du carabe aux pinces d'or (ou de 30 autres espèces)

- **Comment participer ?** Il suffit de télécharger l'application « Noé en forêt » et d'accepter l'une des trente missions proposées cet été. Mission « hêtre ou ne pas hêtre », mission « ça pique » ou « carabe aux pinces d'or », il y en a pour tous les goûts et pour tous les niveaux d'expertises – apprenti, débutant, confirmé, expert. Chaque expédition propose de partir à la découverte d'une espèce et de noter ses observations directement sur l'appli. Un système de récompenses pour les détectives les plus assidus donne une dimension ludique au projet.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Les données collectées permettent d'enrichir la base de l'Inventaire National du Patrimoine, placé sous la responsabilité scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle.
- **Pour qui ?** Ce programme est particulièrement adapté pour une pratique en famille.
- **Où ?** Dans n'importe quelle forêt en France.

Pour en savoir plus : voir les informations sur le programme sur OPEN
<http://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/132>



Se réjouir du retour du gypaète barbu dans les Alpes

- **Comment participer ?** Observer le gypaète barbu est un privilège rare. En effet, le plus grand vautour d'Europe (aussi appelé « casseur d'os ») avait disparu des Alpes dans les années 80. Grâce à sa réintroduction entre 1987 et 2006, quelques centaines de rapaces sont aujourd'hui observables. Pour apprendre à les repérer et à les observer, le plus simple est encore d'adhérer au réseau des observateurs bénévoles de l'Aster (Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie).
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Effectifs, taux de survie, succès de la reproduction, évolution de l'aire de répartition : toutes les informations recueillies sont analysées, afin d'évaluer la bonne santé de la population et mesurer l'efficacité de la réintroduction.
- **Où ?** En Haute-Savoie, dans le Parc national de la Vanoise, mais aussi dans le Vercors, les Baronnies ou le parc du Mercantour. En dehors des Alpes, le gypaète barbu peut aussi être observé dans les Pyrénées et en Corse.

Pour en savoir plus : voir les informations sur le programme sur OPEN
<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/195>



Traquer les griffes de sorcières sur les plages de Bretagne

- **Comment participer ?** Il suffit de se promener sur le littoral, de préférence sur les falaises et les dunes. La fameuse « griffe de sorcières », une plante grasse terriblement invasive, envahit les côtes depuis quelques années. Originaire d'Afrique du Sud, elle figure parmi la liste noire des plantes exotiques les plus envahissantes. L'observateur bénévole peut la photographier et partager ses observations via le site du programme participatif BioLit. Si la traque n'est pas fructueuse, il peut se rabattre sur d'autres espèces invasives, par exemple l'algue tueuse d'huîtres.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Le programme participatif BioLit, porté par le Muséum national d'Histoire naturelle et l'association Planète Mer, a pour objectif de suivre la biodiversité sur tout le littoral français. Le bénévole a le choix entre plusieurs « actions » : il peut bien sûr traquer les griffes de sorcière (dans le cadre du programme « nouveaux arrivants » centré sur les espèces invasives) mais aussi observer les algues brunes – un écosystème très mal connu des scientifiques – ou alerter sur les zones les plus polluées.
- **Où ?** Sur tout le littoral.
- **Pour qui ?** Programme accessible à tous.

Pour en savoir plus : voir les informations sur le programme sur OPEN
<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/119>



Participer à l'enquête moineau dans le Pas-de-Calais

- **Comment participer ?** La première étape est d'apprendre à distinguer le moineau domestique du moineau friquet. Puis, à chaque fois qu'un individu est repéré, le bénévole donne des indications en ligne (coordonnées GPS, nombre d'individus, comportements...). Le programme est porté par la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) du Pas-de-Calais.
- **Quel est l'objectif scientifique ?** Selon le Comité français de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), le nombre de moineaux domestiques a chuté de 60% en trente ans. Le moineau friquet fait quant à lui partie des 19 espèces menacées de la région. Les données recueillies dans le cadre de ce programme permettent de comprendre les causes du déclin et de trouver des solutions pour l'enrayer.
- **Pour qui ?** Le protocole est simple et adapté à tout public. Pour les experts, il existe un protocole scientifique plus complexe, comportant un plus grand nombre de données.

Pour en savoir plus : voir les informations sur le programme sur OPEN
<https://www.open-sciences-participatives.org/fiche-observatoire/183>



CONTACT OPEN :

Géraldine Audrerie
g.audrerie@fnh.org

CONTACT PRESSE :

Agence Sophie Benoit Communication
Yglinga Joubert
yglinga@sbc-groupe.com - 06 63 70 61 69
Estelle Sanzo
estelle@sbc-groupe.com - 06 67 32 23 01